

LA CUSTODIE FRANCISCANE.

DE TERRE-SAINTE.

MESSIEURS,

Toujours en France les œuvres de Palestine ont éveillé les plus vives sympathies, toujours les intérêts de l'Orient ont rencontré dans notre pays des défenseurs aussi dévoués que généreux et désintéressés, toujours les noms de Jérusalem, de Bethléem et de Nazareth ont trouvé écho dans le cœur des Français.

Au lieu de nous arrêter au XIX^e siècle, si nous parcourons les pages plus anciennes de l'histoire ecclésiastique, nous trouvons que les Croisades furent inspirées par un Français. La première fut prêchée en France, fut conduite par un Français, et le royaume latin de Jérusalem fut un royaume Français.

Certes, il est beau de voir déjà se manifester, il y a mille ans, l'élan généreux qui pousse le peuple français vers l'Orient ! Plusieurs des royaumes ou des empires qui nous entourent n'existaient même pas alors ! Pourtant nos traditions franco-orientales sont plus anciennes encore, elles remontent à Charlemagne au moins. Cet Empereur avait fait bâtir un hôpital à Jérusalem pour recevoir les pèlerins, et assigné des revenus à cette pieuse fondation. L'amour du chef des Carolingiens pour les Saints Lieux était même si connu, qu'il recut d'Aroun-al-Raschyd les clefs de Jérusalem, que celui-ci lui envoyait comme un don de valeur inestimable.

Entrés dans Jérusalem en 1099, les Croisés durent quitter cette ville en 1187 ; ils la reprennent en 1240, mais les kharésniens, venus au secours des musulmans, s'en emparent bientôt et la saccagent en 1245.

Une dernière forteresse, un dernier boulevard restait aux Croisés : Saint-Jean d'Acro et son territoire ; mais en 1291 ils en sont chassés complètement.

Il y avait eu pendant près de deux siècles un nombreux clergé latin dans la Palestine et dans la Syrie ; la hiérarchie ecclésiastique était établie et les divers Ordres religieux monastiques ou militaires, avaient multiplié leurs fondations. Or, depuis cette date à jamais lugubre de 1291, tous s'étaient réfugiés en Europe à la suite des Croisés forcés de se retirer. Seuls, les Franciscains étaient restés et avaient